

Enfin l'enfant ne remue pas d'un pouce, d'une ligne sans qu'à droite ou à gauche — comme par déclanchement automatique — la sollicitude maternelle lui lâche un cri et lui donne sur les nerfs.

LES LIVRES

R. P. QUENTIN SANS, S.J. *Re'traite spirituelle de huit jours*, dans le but de rendre service aux Communautés religieuses. Avignon (Aubanel frères, éditeurs, imprimeurs de N. S. P. le Pape.) Vol. in-18 de 486 pages. Prix : 4 francs broché.

Voici un ouvrage qui, croyons-nous, est appelé à obtenir un réel succès. Son utilité se faisait sentir ainsi qu'en témoignent les nombreux *desirata* exprimés depuis plusieurs années.

L'éclat et la chaleur du style l'excluent pas la clarté et la simplicité. L'auteur a particulièrement soigné et fouillé son travail.

Aux laïques, il offrira des sujets d'oraisons dont ils pourront facilement profiter. Mais il est spécialement rédigé — d'après la méthode de saint Ignace — pour les personnes déjà habituées à la vie religieuse, pour les esprits pliés à la discipline dévote, pour les âmes égarées qu'il s'agit de reconquérir.

Aux prêtres, il fournira des sujets de sermons et d'instructions.

Comme l'indique son titre, le livre a été écrit dans le but direct de rendre service aux communautés religieuses, mais il peut être répandu dans tous les milieux catholiques, où il rendra les plus grands services.

S. E. le card. MERCIER. *Justice et Charité*. Paris (Bloud et Gay, 3, rue Garancière). Vol. in-12 de 278 pages. Prix : 3 francs 50. Majoration temporaire de 30%.

Justice et Charité, tel est le titre de la seconde série des enseignements d'une si haute portée que le Primat de Belgique distribua durant la guerre à ses fidèles et peut-on dire, au monde entier. On sait quel retentissement a eu, dès qu'il put être répandu dans tout l'univers, le premier volume qui portait pour titre : *Per Crucem ad Lucem*. La voix de ce pasteur encourageant l'endurance et le patriotisme de ses ouailles, ne se laissant enchaîner par rien pour crier le droit, contre lequel toute violence est caduque, a plus fait pour ruiner à jamais le crédit des Allemands soi-disant vainqueurs de la Belgique et démontrer leurs impudents mensonges, que les protestations les plus solennelles des Alliés en armes. Ce captif qu'ils ne pouvaient faire taire clouait au pilori ces maîtres d'une heure qui se croyaient sûrs du lendemain s'imaginant que le succès effacerait leur crime. Leurs appels à la paix et à l'oubli recevaient, au temps de Pâques 1917, cette éloquente réponse dont l'utilité demeure, dans laquelle il est enseigné opportunément que s'il n'est pas de justice chrétienne sans charité, il n'y a également " pas de charité sans justice ".